

Roberta Clowater
Fredericton
cpawnsb@nb.sympatico.ca

Roberta Clowater est la directrice exécutive de la section du N.-B. de la Société pour la Nature et les Parcs du Canada et travaille sur les zones protégées depuis plus de 20 ans.

La nouvelle stratégie forestière signale la fin de nouvelles Zones protégées naturelles au N.-B.

En mars 2014, le gouvernement provincial a publié une nouvelle stratégie échelonnée sur dix ans pour la gestion des forêts de la Couronne. Cette stratégie élimine plus d'un quart de nos terres publiques qui étaient gérées pour la conservation du poisson, des habitats pour la faune et la protection de nos rivières. Au lieu, celles-ci seront abandonnées à l'exploitation forestière, incluant les coupes à blanc.

La Société pour la nature et les parcs du Canada – section du N.-B., ainsi que plusieurs chercheurs de la faune dans la province, s'inquiète que la réduction de la forêt de conservation sur les terres publiques puisse menacer inutilement nos écosystèmes. Une augmentation de la coupe dans les habitats de forêt ancienne, sur les pentes raides et dans des zones jusqu'à maintenant inopérables apportent un stress additionnel sur les écosystèmes forestiers. Cela pose une menace pour la faune qui dépend de grandes étendues de forêt ancienne pour leur survie, tels la martre, le polatouche et le grimpeur brun. Les forêts sur-stressées résisteront mal aux pressions qui accompagneront le changement climatique tel que de nouvelles maladies, de nouvelles éruptions d'insectes, des inondations ou des sécheresses.

Avec ce plan, le gouvernement va délibérément au-dessous du seuil recommandé par les gestionnaires de la faune (et basé sur la littérature) pour maintenir des populations viables d'espèces préoccupantes. Soit un niveau au-dessous de celui que l'on croit être nécessaire pour

permettre aux espèces vivant dans des forêts matures de prospérer. Les zones tampons, qui permettaient à nos rivières d'être propres, froides et de couler d'un flot régulier, seront réduites.

Les zones d'habitat qui étaient gérées afin de conserver de plus grandes zones de forêts anciennes étaient aussi nos meilleures options pour ajouter au réseau de zones protégées dans le futur. Le Nouveau-Brunswick est l'avant-dernière province au Canada en ce qui concerne la proportion des terres désignées comme zones protégées en permanence. Le N.-B. protège 3.1 % de ses terres, alors que la moyenne canadienne est de 10 %. La désignation légale des zones protégées empêche les activités industrielles, tout en permettant une diversité d'activités récréative à faible impact.

Le Canada comme signataire de la Convention sur la biodiversité s'est engagé au niveau international à protéger 17 % du pays d'ici 2020. Il reste encore beaucoup à faire pour que le Nouveau-Brunswick y apporte sa juste contribution. En raison de la nouvelle Stratégie sur les forêts de la Couronne, dans le futur, nous aurons plus de difficulté à trouver des écosystèmes forestiers qui seront assez grands et assez intacts pour ajouter au réseau de zones protégées.

Les gouvernements futurs seront pris avec une approche industrialisée de gestion des forêts qui ne laissera pas de place à des mesures de conservation ou à de nouvelles zones protégées. Le gouvernement a signé une entente

juridiquement valable avec l'industrie forestière. Cela semble vouloir dire que le gouvernement devra compenser financièrement une compagnie forestière si de nouvelles zones protégées étaient créées et avaient un impact sur la quantité de bois disponible à celle-ci,

Au lieu d'étrangler nos zones de conservation, le gouvernement devrait examiner plus sérieusement des façons d'obtenir plus de bois de propriétaires privés. Ces derniers ont déclaré qu'ils voulaient une plus grande participa-

tion dans l'économie forestière. De cette façon, nous pourrions soutenir des emplois ruraux et en même temps protéger les écosystèmes forestiers qui sont si importants pour notre province.

Cette stratégie n'est pas un bon plan, ni pour notre environnement ni pour notre économie. Elle devrait être abandonnée et remplacée par un plan qui assurera la survie de nos espèces, nos forêts et nos rivières, et un qui nous donnerait la flexibilité d'ajouter dans le futur, plus de zones protégées avec de vieux peuplements forestiers qui ont tant besoin de protection.

*Forêts à la rivière Kedgwick
Photo de R. Clowater*

